

Personnes et demeures : "Une maison qui continuera à vivre après nous"

Autor(en): **Lonfat, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **101 (2006)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deux professeurs dans le centre historique de Neuchâtel

« Une maison qui continuera à vivre après nous »

Alain Lonfat, Patrimoine suisse, Zurich

Une maison de haute valeur historique au centre-ville de Neuchâtel a pu revivre grâce aux efforts consciencieux d'un couple de professeurs qui y ont élu domicile. Les restaurations se sont faites en parfaite collaboration avec le Service de monuments et sites, qui y a fait de belles découvertes. Même si un tel effort a un coût, les habitants actuels sont heureux de la qualité de vie qu'offre ce lieu, et de pouvoir l'occuper, en pensant aux générations qui y ont séjourné et en sachant que la maison continuera de vivre durablement après eux.

C'est à la fin des années 90, dans un état particulièrement délabré, que ce bâtiment a pu être acquis et restauré, appartenant auparavant à une société anonyme. Construit sur pas moins de sept étages, et probablement jamais assaini depuis la Deuxième Guerre mondiale, il était constitué d'une multitude de pièces diversement occupées : bouquiniste, couturière, dépôt de peintre, communauté d'habitation... Sans eau courante ni électricité, les eaux souterraines remontant par capillarité dans les parois, son utilisation n'était plus légale, pour cause d'insalubrité.

Le sens du « durable »

L'engagement hors norme était donc bien nécessaire pour réhabiliter cette demeure. Chargée de cours en anthropologie et professeur de microbiologie, Corinne Wacker et Markus Wolf ont beaucoup travaillé sur des questions de développement durable, notamment autour de l'approvisionnement en eau potable dans les pays en voie de développement. Ce sens du « durable » s'applique aussi à leur habitat. La rénovation s'est faite dans un grand respect

des styles et couleurs d'époque, mais aussi avec une attention particulière à la manière dont on vivait ici ; les deux enseignants ont d'ailleurs passé près de deux ans dans la maison encore en chantier, pour saisir d'où vient le soleil, comment y coule l'eau, comment y circule l'air. A la surprise d'une bonne partie du voisinage, la première étape fut ainsi l'ouverture des cheminées – 11 au total – afin de faire respirer les lieux à nouveau. Les conseils du Service des monuments et sites sont venus soutenir cette compréhension « par le vécu », mais la population du quartier a également participé. Les connaissances d'artisans, peintres, menuisiers de Neuchâtel ont été mises à contribution, et le quartier entier en bénéficie.

Ils ont beaucoup appris

Si les spécialistes des Monuments et sites ont beaucoup conseillé et aidé à voir, à comprendre l'histoire du lieu, ils y ont aussi beaucoup appris. Le mur de la cuisine s'est avéré être un vestige du rempart séparant la ville primitive (le « chastel ») de l'extérieur des fortifications. On savait jusque-là où passait

« Ein Haus, das uns überleb »

red. Ein Haus von hoher geschichtlicher Qualität im Stadtzentrum von Neuenburg konnte dank des Professorenpaars Corinne Wacker und Markus Wolf erhalten und zusammen mit der Denkmalpflege nachhaltig renoviert werden. Auch wenn dies seinen Preis gekostet hat, sind die heutigen Bewohner glücklich über die Lebensqualität, die das Gebäude ihnen bietet, das sie überleben wird. Ende der 1990er-Jahre hatte sich das siebenstöckige Haus in einem baufälligen Zustand befunden. Die Renovation durch die neuen Eigentümer erfolgte äusserst rücksichtsvoll, während diese das Objekt bereits bewohnten, um sich mit dessen Eigenheiten vertraut zu machen. Und die Fachleute haben nicht nur Ratschläge erteilt, sondern selber viel gelernt und Interessantes entdeckt, so Teile der alten Stadtmauer, Deckenmalereien von 1713 und gotische Gebäudeteile aus dem 12. oder 13. Jahrhundert (siehe französischen Originaltext).

l'ancien rempart à travers la vieille ville, sauf précisément à cet endroit. Les dalles d'origine de la cuisine, longtemps enfouies sous plus de 50 centimètres de débris, redonnent maintenant son charme à cette pièce. Une deuxième découverte est celle d'un plafond peint réalisé peu après l'incendie qui a ravagé la ville en 1713, dans une pièce qui sert aujourd'hui, comme autrefois, de bibliothèque. Un autre élément est la partie basse de la maison, donnant sur la cour Marval qui était le lieu des brocantes et marchés. Une observation plus approfondie a montré que cette partie gothique date du XII^e ou XIII^e siècle. Mentionnons pour terminer la cage d'escalier, toujours dans sa disposition d'origine, cas apparemment unique à Neuchâtel.



À gauche: le hall d'entrée, à droite la cuisine avec sa cheminée (photos A. Lonfat)
Links Eingangshalle, rechts die Küche mit Kaminfeuer (Bilder A. Lonfat)